



LES DÉFIS ET LES PERSPECTIVES DE L'AGRICULTURE URBAINE

LIMINAIRE

Les huit textes réunis dans ce numéro spécial brossent un tableau d'initiatives en agriculture urbaine qui se présentent sous diverses formes et qui existent dans des contextes particuliers. Il faut d'abord souligner que l'objet de recherche se trouve au croisement de plusieurs champs disciplinaires. De plus, la nature exploratoire et descriptive des recherches en sciences sociales menées jusqu'à présent sur le thème de l'agriculture urbaine, encore à leurs premiers balbutiements et le caractère empirique qui apparaît d'emblée dans les travaux publiés dans ce numéro spécial reflète en grande partie ce constat. Il se dégage des éléments de problématique soulevés par les auteurs et la recension des écrits scientifiques portant sur l'agriculture urbaine qu'il s'agit davantage d'un concept à la recherche d'une définition opérationnelle. En effet, dans les articles, les dimensions conceptuelles sont à peine effleurées. D'ailleurs, les choix méthodologiques des travaux intègrent des approches qualitatives axées sur l'observation, la réalisation d'enquêtes sur le terrain et l'expérience personnelle des auteurs. Les principales questions abordent notamment les arguments en faveur des initiatives, les controverses d'aménagement et les cadres juridiques, politiques et réglementaires qui fixent les modes de fonctionnement et l'accès aux ressources nécessaires à leur mise en œuvre. Les rôles des acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux à l'échelle locale et régionale dans la gouvernance de l'agriculture urbaine sont examinés, ainsi que les dynamiques de planification du territoire, du patrimoine et du paysage, du foncier et des liens entre les milieux urbains et périurbains. Bien que l'apport théorique soit marginal, il reste que les résultats obtenus au moyen d'études de cas permettent aux auteurs de se pencher sur les principaux défis et de faire ressortir les perspectives de l'agriculture urbaine et contribuer, à travers les enseignements qu'ils en tirent, non seulement aux discussions sur l'avenir du chantier de l'agriculture

urbaine mais aussi à faire progresser les connaissances qui viendront enrichir le corpus théorique.

Les auteurs tracent un portrait original de pratiques en cours dans quelques villes et agglomérations européennes, nord et sud-américaines et maghrébines. Celui-ci permet de dresser une sorte d'état des lieux de la problématique pour mieux comprendre comment les acteurs favorables à l'agriculture urbaine sont parvenus à mettre de l'avant des initiatives. Certains proposent également de nouvelles avenues de recherche. Bref, à partir de données recueillies et sur la base d'expériences et d'observations du terrain, chaque auteur apporte une contribution qui ouvre à la réflexion sur les pratiques et les enjeux qu'elles soulèvent, notamment les questions politiques liées à la planification et l'aménagement du territoire, le soutien économique aux agriculteurs, les besoins et intérêts des populations marginalisées, l'approvisionnement et la sécurité alimentaire, la protection des terres agricoles et la conservation environnementale. Les questions concernant la gouvernance sont traitées plus en profondeur, ainsi que l'évolution historique des fonctions et valeurs attribuées à l'agriculture urbaine. On dégage les éléments de discours tenus par les différents acteurs, en commençant par les autorités gouvernementales, les praticiens et les militants. Des auteurs font porter leur analyse même sur l'évolution de l'image et de la conception de l'agriculture urbaine en la mettant en parallèle avec la transformation des fonctions et valeurs de la ville et de son rapport avec le milieu environnant.

De la discussion émerge des arguments favorables à la promotion de pratiques d'agriculture urbaine sous toutes leurs formes et la poursuite de travaux de recherche et de diffusion des résultats notamment auprès des acteurs institutionnels responsables des politiques d'aménagement et

d'agriculture. Cependant, les moyens et outils d'évaluation des retombées de l'agriculture urbaine sont peu documentés et les recherches entreprises ne suffisent pas pour mesurer la portée et la pertinence de ces pratiques au regard des enjeux économiques, environnementaux, sociaux, alimentaires, sanitaires, mais aussi urbanistiques. On s'entend pour dire qu'à l'avenir des travaux de recherche plus poussés sont nécessaires pour mettre en lumière les facteurs qui influencent, voire déterminent, la faisabilité des diverses initiatives en agriculture urbaine. Ces facteurs feront l'objet d'une attention particulière dans ces travaux afin de contribuer à l'avancement de nos connaissances sur les retombées concrètes. Enfin, d'autres questions restent en suspens, parmi lesquelles la méthodologie la plus appropriée et les instruments de cueillette et d'analyse de données les plus pertinents et efficaces qui reposent sur des fondements scientifiques. Ceci conduira à l'identification d'un ensemble de paramètres et d'indicateurs pour l'élaboration de cadres conceptuels et méthodologiques plus rigoureux utilisés en recherche et accompagnés d'outils d'évaluation servant à valider des hypothèses et mesurer la cohérence interne. Dans une optique d'apporter une alternative aux approches descriptives et prescriptives qui dominent le champ d'études aujourd'hui, les futurs travaux pourraient favoriser l'émergence de modèles de recherche appliquée et fondamentale qui ouvrent la voie à des approches plus analytiques et critiques. Fort de cette conviction qui nous anime et qui a guidé nos choix rédactionnels, ce numéro spécial offre un tour d'horizon des connaissances actuelles en agriculture urbaine qui servira sans doute à alimenter les réflexions en ce sens.

Stefan REYBURN, Rédacteur invité